

# Riposte, Conquête et convergence

Evidemment, on ne peut pas dire qu'à la CGT nous en soyons très surpris : SARKOZY met en œuvre une panoplie de mauvais coups contre le monde du travail, les garanties collectives, les valeurs de solidarité, la protection sociale....

Cependant, force est de constater qu'il y met une frénésie et une volonté d'omnipotence défiant toute concurrence.

Face à cette débauche de capitalisme le plus débridé, l'heure est évidemment à l'intervention massive et résolue des salariés.

## Construire la mobilisation :

Encore une fois, si l'élection de Nicolas SARKOZY est incontestable, elle n'est point synonyme d'approbation pleine et entière des mesures qu'il met en œuvre. Tant s'en faut.

Les attentes et les urgences sociales sont bien là, qui ne trouveront aucune réponse satisfaisante dans la politique Sarkozienne.

Il n'y a aucune illusion à entretenir sur le « cycle de conférence » (sur lequel nous reviendrons) pour lesquelles les dés semblent bien pipés. Si l'on sait, sur les principaux enjeux, où l'on doit arriver avant même que ne débute la concertation, on ne voit pas à quoi servent ces batteries de réunions. Où plutôt si, à se prévaloir d'une pseudo concertation pour faire passer l'inadmissible.

Il faut donc combattre sans hésitation les mesures déjà en place et celles en préparation du Président.

Il faut le faire en avançant de véritables solutions aux enjeux cruciaux de la période et en convaincant que ces alternatives -en particulier les revendications de la CGT- sont parfaitement réalistes.

Cette démarche et cette construction doivent se faire à partir des réalités vécues par chacun tout en recherchant en permanence les plus larges convergences.

29 septembre, 13 et 18 octobre, perspectives sur la mi-novembre : il faut investir toutes ces actions, affirmer leur complémentarité et les inscrire dans un mouvement appelé à se développer.

La défense des acquis, la conquête de nouveaux progrès passent par cette démarche résolument offensive.

# cOup dE GueUe !!!

## De l'influence de la grippe sur le niveau de nos salaires ...

Non, il ne s'agit pas là de quelques divagations dues à une consommation de produits interdits. C'est le Président de la République en personne qui traite le sujet.

Le 19 septembre dernier, le Président de la France et des français s'exprimait à l'Institut Régional d'Administration de Nantes afin de définir sa politique pour l'avenir de la Fonction Publique. Rien de plus normal. Aucune surprise non plus sur la teneur de ce discours qui vise ni plus ni moins qu'à mettre à bas les garanties statutaires des personnels, à casser l'emploi public et à faire reculer le service public ;

Pas de quoi être surpris, on n'en attendait pas moins.

Mais, emporté par son élan, le président nous a avancé une perspective salariale qui nous laisse encore pantois. Citons le passage pour ne pas trahir le sens du propos présidentiel: « La réforme de la rémunération, c'est aussi le développement d'une protection sociale complémentaire qui ne soit pas enfermée dans les statuts.... ».

Ainsi donc la PSC devient UN ELEMENT DE REMUNERATION.

Conclusion : s'il y a, par exemple, une forte épidémie de grippe cet hiver (entraînant donc une augmentation du financement de la PSC en lien avec l'évolution des dépenses de soins), et bien la rémunération moyenne du fonctionnaire de l'état aura augmenté d'autant !!!

On nous en avait beaucoup fait, et des pendables, sur la question de nos rémunérations, mais des aussi grosses que celle là, jamais.

Et si c'était la politique salariale du gouvernement que les personnels de la fonction publique prenaient en grippe ?

## Le trait de l'actu.

### RETRAITES - TOUS AU RÉGIME SEC.



### L'OUVERTURE...



par PJ